

## EN S'INTEGRANT DANS LE MARCHE CAPITALISTE INTERNATIONAL

### RUSSIE ET CHINE

## S'INSERENT AUSSI DANS LES RIVALITES INTER-IMPERIALISTES

Pour défendre son hégémonie mondiale gravement compromise, l'impérialisme américain prit en août 1971 des décisions capitales ouvrant une ère de guerre économique exacerbée. L'offensive américaine se déploya sur tous les fronts: politique, monétaire, financier, économique, stratégique.

Stagnante depuis quelques années, la production industrielle des U.S.A., en partie consacrée aux armements exigés par la guerre d'Indochine, était incapable de concurrencer l'expansion japonaise et européenne. Un redressement s'imposait. Il fut brutal comme on sait. En d'autres temps, les décisions américaines auraient pu provoquer une crise aussi profonde que celle de 1929-32. Il n'en fut rien, car les Etats capitalistes ont appris, au moins empiriquement à limiter les dégats. L'arsenal des recettes keynésiennes et le recours à une inflation plus ou moins contrôlée ont permis de tenir... en attendant que les commandes russes et chinoises, ces dernières à plus long terme, commencent à faire sentir leurs effets. On continue d'ailleurs à se bousculer à Pékin, à Moscou, et dans les pays de l'Europe de l'Est. Même empressement concurrentiel pour l'industrialisation de l'Amérique latine, et notamment du Brésil, ainsi qu'un peu partout dans le Tiers Monde pour l'exploitation des richesses naturelles.

C'est la jungle. Et conjointement aux tractions commerciales s'opère une redistribution des cartes politiques dont sortira on ne sait quelles alliances et quels blocs antagonistes. Ce qu'on peut en tout cas dire avec certitude, c'est que les pays de capitalisme d'Etat sont entrés dans la danse. Leur intégration économique est aussi une insertion politique.

Si nous parlons de jungle, de guerre économique, de formation de nouvelles alliances, cela signifie évidemment que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes capitalistes. Il y a certes une reprise de la production industrielle aux USA, mais au prix d'un énorme déficit budgétaire, et sans que le chômage ait beaucoup diminué. Et surtout sans que la balance commerciale américaine se soit améliorée, bien au contraire.

Les deux puissances industrielles les plus touchées par les mesures américaines de l'année dernière, Japon et Allemagne, amorcent une légère reprise. Cela, l'impérialisme américain ne peut le